

nourrissent, les lézards Gris dardent avec vitesse une langue rougeâtre, assez large, fourchue, & garnie de petites aspérités à peine sensibles, mais qui suffisent pour les aider à retenir leur proie aîlée (*f*). Comme les autres Quadrupèdes ovipares, ils peuvent vivre beaucoup de tems sans manger, & on en a gardé, pendant six mois, dans une bouteille, sans leur donner aucune nourriture, mais aussi sans leur voir rendre aucun excrément (*g*).

Plus il fait chaud, & plus les mouvements du lézard Gris sont rapides : à peine les premiers beaux jours du printemps viennent-ils réchauffer l'atmosphère, que le lézard Gris sortant de la torpeur profonde que le grand froid lui fait éprouver, & renaitant, pour ainsi dire, à la vie avec les zéphirs & les fleurs, reprend son agilité & recommence ses espèces de joutes, auxquelles il allie des jeux amoureux. Dès la fin d'Avril, il cherche sa femelle : ils s'unissent ensemble par des embrassemens si étroits qu'on a

(*f*) Needham, *observations microscopiques*.

(*g*) Séba, vol. 2, page 84.